

Dr. David L. Mathewson, Théologie du Nouveau Testament,

Session 8, Le Temple dans Apocalypse 21-22

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la huitième session sur le Temple dans Apocalypse 21-22.

Nous avons examiné les preuves ou les textes du Nouveau Testament qui démontrent que la demeure de Dieu dans le temple, la demeure de Dieu dans le tabernacle, Ses intentions pour le tabernacle et le temple dans l'Ancien Testament, et les attentes prophétiques sont maintenant réalisées et accomplies déjà en Jésus-Christ, tout d'abord, et ensuite, par extension, en Ses disciples.

Mais il y a une dimension « pas encore » comme c'est le cas pour la plupart de ces thèmes. Il y a une dimension « déjà, mais pas encore ». La dimension « pas encore » du temple se trouve dans Apocalypse chapitre 21, à partir du verset 1 jusqu'au verset 22 et au verset 5. Je ne vais pas vous lire cette section en entier.

Nous ferons référence à certaines sections de ce passage lorsque nous commencerons à examiner Apocalypse 21 et 22 en termes d'images du temple, en termes de sa relation avec le thème du temple et de son accomplissement de ce thème. Mais dans Apocalypse 21 et 22, nous lisons qu'une nouvelle création a lieu. Jean voit le point culminant de l'histoire de la rédemption dans une nouvelle création et une nouvelle Jérusalem comme son centre.

Mais ce qui est probablement le passage le plus surprenant de cette section, surtout à la lumière des passages de l'Ancien Testament auxquels Apocalypse 21 et 22 font allusion, et à la lumière d'autres visions et attentes juives de l'avenir d'une nouvelle création et d'une future restauration, rédemption et consommation, ce qui est surprenant, c'est ce que Jean dit vers la fin du chapitre 21. Donc, au chapitre 21, en fait, Jean s'appuie sur Ézéchiél 40 à 47. Au chapitre 21, Jean, comme Ézéchiél, fait une visite, mais ce n'est pas du temple.

Il s'agit de la nouvelle Jérusalem, la ville. Jean fait le tour de la nouvelle Jérusalem, il voit ses portes et ses murs. L'être angélique qui le guide dans ce voyage mesure les différentes sections de la nouvelle Jérusalem, comme on le trouve dans Ézéchiél.

Quand il semble que Jean se trouve maintenant à l'intérieur de la ville, peut-être en son centre, il dit quelque chose d'intéressant au verset 22. Jean dit : « Je n'ai pas vu de temple. » Ce qui est étrange, c'est que, premièrement, dans le passage de

l'Ancien Testament sur lequel Jean s'appuie abondamment, dans Ézéchiel 40 à 48, le temple est au centre de la ville.

Ce qu'Ézéchiel voit, ce que l'être angélique lui fait visiter et ce qu'il mesure, c'est le temple. Mais maintenant Jean, s'appuyant curieusement sur Ézéchiel, contrairement à Ézéchiel au verset 22, dit : Je n'ai pas vu de temple. Et encore une fois, Jean est peut-être au centre de la nouvelle Jérusalem et là où l'on s'attendrait, à l'endroit même où l'on s'attendrait à voir un temple, Jean dit : Je n'en ai pas vu.

Jean a peut-être aussi modelé sa ville sur les villes idéales gréco-romaines ou hellénistiques de l'époque, qui quelque part au centre, peut-être sur la place ou l'agora, auraient eu un temple ou un temple dédié aux dieux ou à l'empereur. Et là encore, là où Jean se trouvait au centre de cette ville, on pourrait s'attendre à trouver un temple, que ce soit dans les villes gréco-romaines ou dans les attentes de l'Ancien Testament concernant la Jérusalem restaurée, Jean dit : « Je n'ai pas vu de temple. » D'autres apocalypses juives, par exemple, dans 1 Enoch, aux chapitres 80 à 90 et au-delà, 1 Enoch décrit un temple restauré ou une Jérusalem restaurée, et elle contient un temple.

Ainsi, les attentes juives concernant une future Jérusalem restaurée incluaient presque toujours un temple rénové ou reconstruit, comme nous le voyons dans Ézéchiel 40 à 48. Mais Jean dit : « Là où l'on pourrait s'attendre à trouver un temple, je n'ai pas vu de temple. » Et la raison en est que Jean continue en disant : « Je n'ai pas vu de temple dans la ville parce que le Seigneur Dieu Tout-Puissant et l'Agneau sont son temple. »

Cela concorde presque avec ce que nous voyons dans l'Évangile de Jean, où Jésus lui-même est le temple. Le corps de Jésus est le temple qu'il élèvera. Dans la personne de Jésus-Christ, la demeure de Dieu et la gloire du temple habitent désormais avec le peuple.

De la même manière, Jean dit qu'il n'y a plus de temple dans la nouvelle Jérusalem. Pourquoi ? Parce que Dieu et l'Agneau sont le temple. En d'autres termes, ce que le temple avait toujours indiqué est maintenant une réalité, puisque Dieu et l'Agneau habitent avec leur peuple dans une nouvelle création, tout comme ils l'ont fait dans le jardin d'Eden dans Genèse 1 et 2. La raison pour laquelle il n'y a plus de temples est donc que ce que le temple essayait d'anticiper et d'indiquer est maintenant une réalité.

Dieu et l'Agneau habitent directement avec leur peuple sur terre, dans un lieu littéral réel, comme dans le jardin d'Eden. C'est pourquoi il n'y a plus besoin d'un temple. Et Jean dit que lorsqu'il regarde l'endroit même où l'on pourrait s'attendre à en trouver un à la lumière des attentes juives, comme dans Ézéchiel 40-48, et même à la

lumière des représentations gréco-romaines et hellénistiques d'une cité idéale, Jean ne voit pas de temple parce que celui-ci a maintenant atteint son accomplissement.

Ce vers quoi il se dirigeait est désormais une réalité. Mais je vous dirais que ce n'est pas la fin de l'histoire. Il est intéressant de constater que Jean semble assimiler la Nouvelle Jérusalem au temple.

Ce que nous allons trouver chez Jean, bien qu'il dise : « Je n'ai pas vu de temple », c'est-à-dire qu'il n'y a pas de temple physique séparé, Jean prend l'imagerie du temple d'Ézéchiel 40-48 et d'ailleurs dans l'Ancien Testament, et il l'applique, il la superpose à toute la Nouvelle Jérusalem et à la nouvelle création. Une fois de plus, toute la création, toute la Nouvelle Jérusalem, est maintenant un temple où Dieu réside et demeure avec son peuple. Jean ne voit donc pas de temple séparé parce que Dieu et l'Agneau sont le temple, mais en même temps, toute la Nouvelle Jérusalem est maintenant devenue un temple.

Je voudrais simplement mentionner six ou sept passages d'Apocalypse 21 et 22 qui le démontrent clairement. Tout d'abord, au chapitre 21 et au verset 3, un texte que nous avons déjà examiné et que nous continuerons à examiner, au chapitre 21 et au verset 3, Jean cite la formule de la Nouvelle Alliance tirée d'Ézéchiel chapitre 37 et de Lévitique chapitre 26, probablement les deux mêmes passages que Paul a cités dans 2 Corinthiens 6.16 pour démontrer que l'Église était un temple. Jean fait maintenant référence à ceux du chapitre 21 et au verset 3, où Jean dit dans Apocalypse 21.3 : « J'entendis du trône une voix forte qui disait : Voici le tabernacle de Dieu parmi le peuple, et il habitera avec lui. »

Ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux et sera leur Dieu. Nous avons vu dans Ézéchiel 37 et aussi dans Lévitique 26 que cette formule d'alliance anticipait ou précédait la description de l'établissement du temple. Dans Ézéchiel 37, nous trouvons cette formule d'alliance : La demeure de Dieu sera avec son peuple, suivie des versets 40 à 48, qui décrivent ce temple, qui décrivent cette demeure.

Jean fait quelque chose de semblable dans 21:3. Jean nous donne la formule de l'alliance : la demeure de Dieu est maintenant avec son peuple ; il demeurera avec eux, ils seront son peuple, il sera leur Dieu. Et ce que nous trouvons ensuite n'est pas une description du temple, mais une description de la nouvelle Jérusalem. Ainsi, la nouvelle épouse de Jérusalem est le temple, la demeure de Dieu.

Ainsi, Dieu ne demeure pas dans une structure physique séparée ou dans un temple. La présence de Dieu est coextensive à toute la création et à toute la nouvelle Jérusalem. En fait, sans entrer dans les détails, je dirais que la nouvelle Jérusalem ici, tout comme nous le voyons dans les lettres de Paul et aussi dans le passage de 1 Pierre 2 que nous avons examiné, est la nouvelle Jérusalem qui fait probablement ici

référence principalement au peuple lui-même. La nouvelle Jérusalem est assimilée à l'épouse, qui était auparavant clairement le peuple lui-même.

Je pense donc que Jean fait exactement ce que Paul a fait, en prenant l'image des bâtiments et du temple et en l'appliquant au peuple. Jean fait ici quelque chose de similaire, en prenant l'image de la nouvelle Jérusalem et même celle du temple et en l'appliquant au peuple. Ainsi, la nouvelle Jérusalem fait avant tout référence au peuple lui-même.

Ainsi, le temple fait aussi référence en premier lieu au peuple lui-même qui vit et existe maintenant sur la nouvelle création, sur une nouvelle terre. Mais 21:3, la formule de l'alliance de Lévitique 26, Ézéchiel 20.37 dans Apocalypse 21:3 démontre que le nouveau peuple de Jérusalem, la nouvelle alliance de Dieu avec son peuple, n'est pas dans un temple séparé. Jean dit qu'il n'y en a pas un, 21:22, mais que c'est le peuple tout entier, toute la nouvelle Jérusalem qui est maintenant la demeure de Dieu, le temple.

La deuxième chose que nous avons déjà mentionnée est que, paradoxalement et de manière très intéressante, Ézéchiel 40-48 est le modèle principal, le modèle principal de l'Ancien Testament sur lequel Jean s'appuie pour décrire et concevoir la nouvelle Jérusalem. Mais au cœur d'Ézéchiel 40-48 se trouve la description et la mesure d'un nouveau temple, d'un temple séparé restauré et d'un temple séparé de la nouvelle Jérusalem. Mais paradoxalement encore, Jean ne voit pas de temple séparé, chapitre 21.22, mais applique maintenant Ézéchiel 40-48 à la nouvelle Jérusalem elle-même, à la nouvelle épouse de Jérusalem elle-même.

Par exemple, Jean mesure la ville au lieu du temple dans Ézéchiel 40-48. Le temple est mesuré. Toutes les parties du temple sont mesurées dans Apocalypse 21.

C'est la ville qui est mesurée. Dans le chapitre 22 de l'Apocalypse, versets 1 et 2, le fleuve de vie coule du trône. Dans Ézéchiel 40-48, il coule du temple.

Jean reprend donc l'image du temple d'Ézéchiel et l'applique à toute la ville. Il y a d'autres images intéressantes dans Ézéchiel 40-48, en particulier dans le chapitre 43 et le verset 16. Dans Ézéchiel 40-43 et le verset 16, il décrit le temple restauré et ses parties.

Voyons voir, au verset 43 et au verset 16, nous lisons ceci. L'auteur décrit surtout l'autel. Surtout, le foyer de l'autel est haut de quatre coudées et quatre cornes s'élèvent vers le haut de la terre.

Le foyer de l'autel est un carré, ou il est disposé sur quatre carrés. Il est intéressant de noter que dans la Septante, la traduction grecque, c'est le même mot que l'on trouve dans Apocalypse chapitre 21 et verset 16 pour décrire la nouvelle Jérusalem.

Ainsi, Paul dit dans les versets 21 à 16 que la ville était disposée comme un carré ou quatre carrés.

Encore une fois, le mot grec est le même dans la traduction grecque d'Ézéchiél chapitre 43 et verset 16 décrivant l'autel. Donc, une fois de plus, l'auteur, Jean, reprend le langage d'Ézéchiél 40-48 et l'applique non plus à un temple séparé, mais à toute la nouvelle Jérusalem. Et encore une fois, c'est parce que maintenant, puisque l'Agneau et Dieu sont le temple, il n'y a plus besoin d'un temple séparé.

Ainsi, l'imagerie du temple signifie la demeure de Dieu, et l'anticipation de la présence de Dieu avec son peuple s'applique désormais à la ville entière. De la même manière que l'on trouve des liens entre le jardin d'Eden et la création dans Genèse 1 et 2, on trouve déjà des images du temple et du tabernacle dans la description du jardin d'Eden. Nous trouvons maintenant l'imagerie du temple appliquée à la nouvelle création, à la nouvelle Jérusalem dans Apocalypse 21.

Ainsi, ce que Jean mesure, ce qui représente quatre carrés, d'où l'eau coule, n'est plus un temple physique séparé, car Jean dit qu'il n'y en a pas et qu'il n'y en a pas besoin. Ainsi, Jean voit les chapitres 40 à 48 d'Ézéchiél s'accomplir, mais pas dans un temple physique séparé comme on le trouve dans Ézéchiél ou comme on le trouve dans la plupart des littératures juives ou apocalyptiques et leurs attentes d'une création restaurée, d'une nouvelle création, d'une nouvelle Jérusalem. Au lieu de cela, maintenant, la ville entière, qui fait probablement référence au peuple, est un temple au milieu duquel Dieu habite.

La ville entière est désormais un temple où la présence de Dieu est coextensive à celle de la création entière et ne se limite plus à un bâtiment séparé. En fait, comme nous le verrons une fois de plus, c'est désormais le but de l'intention de Dieu pour la création dans Genèse 1 et 2, où Dieu n'habitait pas dans un bâtiment physique, où Dieu habitait en Éden et où la création entière devait être un lieu de présence de Dieu. Maintenant, nous trouvons cela accompli dans Apocalypse 21 et 22.

Ainsi, comme nous l'avons déjà vu lorsque nous avons parlé du texte de l'Ancien Testament, le tabernacle et le temple semblent tous deux être un microcosme de l'ensemble du cosmos, anticipant un temps où la gloire de Dieu et sa présence rempliraient toute la création comme cela était censé se produire dans Genèse 1 et 2. Nous trouvons maintenant que ce but est atteint dans Apocalypse 21 et 22, c'est pourquoi il n'est pas nécessaire d'avoir un autre temple, un temple physique séparé, car le but du temple a maintenant été atteint, a maintenant été réalisé. Ainsi, toute la nouvelle création est le temple, et Jean prend Ézéchiél 40-48 et l'applique non pas à une structure physique séparée, mais à toute la Nouvelle Jérusalem, en accomplissement des attentes prophétiques d'Ézéchiél et d'autres de l'Ancien Testament selon lesquelles Dieu habiterait avec son peuple. Donc, tout d'abord, nous

avons examiné la formule de la nouvelle alliance qui, dans l'Ancien Testament, anticipe la demeure de Dieu dans un tabernacle ou un temple.

Deuxièmement, nous avons vu comment Jean applique Ézéchiél 40-48, qui parle d'un temple reconstruit. Jean applique maintenant cela à la Nouvelle Jérusalem. Encore une fois, presque paradoxalement, alors que le temple était la principale préoccupation de la vision d'Ézéchiél, il n'y a pas de temple dans celle de Jean parce que son but a maintenant été accompli.

Une troisième démonstration ou preuve qui démontre que la Nouvelle Jérusalem est censée être un temple est la présence des pierres précieuses dans Apocalypse 21, versets 19-20. Ainsi, au verset 19 d'Apocalypse 21, Jean a déjà fait référence aux fondations pour démontrer à nouveau que Jean veut probablement assimiler symboliquement la ville au peuple, comme les fondations de la ville sont assimilées aux apôtres. Les noms des apôtres sont inscrits sur la ville dans Apocalypse 21, verset 14.

Jean va maintenant nous en dire davantage sur ces fondations. Au verset 19, il dit : « Les fondements des murs de la ville étaient ornés de toutes sortes de pierres précieuses. Le premier fondement était de jaspe, le deuxième de saphir, le troisième d'agate, le quatrième d'émeraude. Je ne parlerai pas des huit autres pierres. »

Mais chacun des douze fondements est associé à douze pierres spécifiques dans Apocalypse 21, versets 19-20. Ce qui est significatif à ce sujet, comme pratiquement tous les commentaires vous le diront, c'est que les pierres sont censées représenter les pierres du pectoral du grand prêtre. Exode chapitre 28 et Ézéchiél chapitre 26, qui ont des liens intéressants avec le jardin d'Éden et Adam en tant que prêtre.

Ainsi, les pierres sont censées faire le lien non seulement avec le pectoral du grand prêtre, mais aussi avec le sanctuaire originel, le jardin d'Éden. Ainsi, les pierres sur le pectoral du grand prêtre, désormais associées aux pierres de fondation, suggèrent la fonction sacerdotale de la Nouvelle Jérusalem. Cela suggère que le peuple fonctionne désormais comme prêtre de Dieu dans la Nouvelle Jérusalem.

Peut-être que cela reflète encore ce que l'on trouve dans 1 Pierre chapitre 2. Or, le peuple de Dieu est un sacerdoce saint qui offre des sacrifices de louange spirituelle acceptables par Dieu. Or, explicitement, l'association des pierres précieuses avec les fondations, les pierres étant les pierres du pectoral du grand prêtre dans Exode 28, est également évidente. Une autre littérature juive suggère également la fonction sacerdotale de tout le peuple de la Nouvelle Jérusalem en tant que temple saint de Dieu.

Un autre lien important avec le temple se retrouve dans la composition de la ville. En effet, outre les pierres précieuses, le métal qui semble jouer le rôle le plus dominant

dans la Nouvelle Jérusalem est l'or. Ainsi, au chapitre 21 et au verset 21, la grande rue de la ville était en or, aussi pur que du verre transparent.

La plupart des villes, notamment gréco-romaines, avaient généralement une artère principale qui passait au milieu. Ce mot pourrait aussi signifier une grande place ou même une place au centre de la ville. Mais dans les deux cas, l'auteur identifie la rue ou la place comme étant en or.

Mais plus encore, au chapitre 21 et au verset 18, l'auteur dit que la muraille était faite de jaspe et la ville d'or pur, aussi pur que du verre. Donc, en fin de compte, la ville entière est faite d'or. Or, ce qui est significatif à ce sujet, comme nous l'avons déjà mentionné dans l'Ancien Testament, en examinant certaines preuves de l'Ancien Testament, c'est que l'or a joué un rôle dominant en tant que métal prédominant utilisé dans la construction du tabernacle et du temple.

Alors, pour vous donner un exemple, je vous laisse le soin de revenir en arrière et de lire la description du tabernacle dans Exode. Lisez également plus en détail 1 Rois 5 à 7 et les passages où l'or apparaît partout comme le principal métal utilisé dans la construction. Mais juste pour vous donner un exemple, dans 1 Rois 6 et 19 à 22, il a préparé le sanctuaire intérieur dans le temple pour y placer l'arche de l'alliance du Seigneur.

Le sanctuaire intérieur avait vingt coudées de longueur, vingt de largeur et vingt de hauteur. Salomon couvrit l'intérieur d'or pur et couvrit l'autel de cèdre. Salomon couvrit l'intérieur du temple d'or pur et il passa des chaînettes d'or sur le devant du sanctuaire intérieur qui était recouvert d'or.

Il a donc recouvert d'or tout l'intérieur. Il a également recouvert d'or l'autel qui appartenait au sanctuaire intérieur. Et nous pourrions en lire davantage, mais vous avez compris l'idée.

Tout semble être recouvert d'or. Ainsi, la Nouvelle Jérusalem d'Apocalypse 21 est en or. Je suppose donc que l'effet de ceci n'est pas seulement de suggérer la valeur surpassant la Nouvelle Jérusalem et sa beauté, bien que cela soit certainement vrai.

Mais je pense que l'auteur ne veut pas que vous manquiez le lien avec l'Ancien Testament. Qu'est-ce qui était également fait en or ? Eh bien, nous venons de lire que dans 1 Rois, le temple était recouvert d'or. Le sanctuaire intérieur était recouvert d'or.

Ainsi, l'or, la présence d'or dans la Nouvelle Jérusalem, la Rue d'Or, la cité faite d'or dans 21:18, est plus qu'une simple description de sa beauté ; elle met clairement en parallèle la Nouvelle Jérusalem et le temple. Cependant, l'or est également lié au paradis ou au jardin d'Eden, dont nous avons dit qu'il était un sanctuaire. Et encore

une fois, pour remonter un peu en arrière, si la Nouvelle Jérusalem, si l'or dans la Nouvelle Jérusalem est lié au temple qui est recouvert et recouvert d'or, l'or du temple et du tabernacle a probablement aussi un lien avec le jardin d'Eden, dont nous avons vu qu'il est un sanctuaire.

Le temple et le tabernacle étaient censés être des jardins miniatures d'Eden. Ils devaient recréer et rappeler la demeure de Dieu dans son sanctuaire, le jardin d'Eden. Eh bien, nous avons vu dans l'un des textes que nous avons lu dans Genèse chapitre 2, et en particulier dans les versets 11 et 12, que l'or est déjà associé au jardin d'Eden.

Donc, au chapitre 2, versets 11 et 12, nous lisons le nom, si je peux revenir en arrière, au verset 10, un fleuve qui arrosait le jardin coulait d'Eden. Ainsi, le fleuve qui coule au chapitre 22 de l'Apocalypse, qui coule du trône, rappelle non seulement le temple d'Ézéchiél 47, mais il revient aussi en arrière et rappelle le fleuve qui coule du temple d'Eden, le sanctuaire d'Eden, où Dieu résidait avec son peuple. Et maintenant, au verset 11, nous lisons : Le nom du premier fleuve est Pischon.

Il traverse toute la région de Havila, où l'on trouve de l'or. L'or de cette région est bon. Il poursuit en disant qu'il y a aussi de l'onix au verset 12 de Genèse 2. L'or et les pierres précieuses sont donc également liés non seulement au temple, mais aussi au jardin d'Eden, qui est le sanctuaire originel du temple où Dieu a habité avec son peuple.

Et maintenant, nous trouvons cela dans la Nouvelle Jérusalem. La Nouvelle Jérusalem d'Apocalypse 21 et 22 est un jardin du temple. Un jardin du temple est un sanctuaire où Dieu demeure maintenant avec Son peuple, en accomplissement de Genèse 1 et 2, le tabernacle et le temple, et l'attente prophétique, comme dans les chapitres 40 à 48 d'Ézéchiél.

C'était le quatrième point. Un cinquième point à souligner est la description de la ville dans Apocalypse 21-16. La ville était disposée comme un carré aussi long que large.

Il mesura la ville avec une canne et trouva qu'elle mesurait 12 000 stades de longueur. Je ne vais pas entrer dans les détails des unités de mesure ou de ce genre de choses. Mais il dit ensuite que sa largeur et sa hauteur sont égales à sa longueur.

En d'autres termes, la Nouvelle Jérusalem a la forme d'un cube. Sa longueur, sa largeur et sa hauteur sont égales.

C'est-à-dire qu'il a la forme d'un cube. Mais je veux que vous remarquiez que si vous revenez à 1 Rois, 1 Rois 5-7 est une description de la construction du temple original,

le premier temple de Salomon. Au chapitre 6 et au verset 20, l'auteur dit que le sanctuaire intérieur mesurait 20 coudées de long, 20 de large et 20 de haut.

Il recouvrit l'intérieur d'or pur, et il recouvrit aussi l'autel d'or. En d'autres termes, la longueur, la largeur et la hauteur du sanctuaire intérieur étaient les mêmes. C'est-à-dire qu'il avait la forme d'un cube.

Et c'est comme si Jean voulait faire comprendre qu'il ne s'agit pas seulement d'un temple, mais que toute la Nouvelle Jérusalem est un lieu très saint. C'est le sanctuaire intérieur. Il a la même forme.

La forme de la ville est cubique, comme celle du Saint des Saints dans 1 Rois chapitre 6. La forme cubique de la ville n'est donc pas uniquement une question de beauté et de symétrie, même si c'est le cas. Souvent, dans le langage de Jean, il se passe plus d'une chose. Son langage est parfois très polyvalent.

Cela évoque plus d'une idée. Ainsi, la forme cubique montre la symétrie et la beauté, mais elle est aussi, et je pense surtout, destinée à rappeler la forme du sanctuaire intérieur de 1 Rois chapitre 6. On trouve quelques autres indications sur la fonction de temple de la Nouvelle Jérusalem au chapitre 22. Au chapitre 22 et aux versets 3 et 4, nous lisons ceci : Il n'y aura plus de malédiction.

Le trône de Dieu et l'Agneau seront dans la ville, et ses serviteurs le serviront. Ils verront sa face, et son nom sera inscrit sur leur front. Je me souviens probablement encore une fois de la description du prêtre qui aurait le nom de Dieu inscrit sur son front et qui entrerait en présence de Dieu et dans le lieu très saint pour se tenir en présence de Dieu.

Maintenant, tout le peuple de Dieu, pas seulement le prêtre, mais tout le peuple de Dieu, fonctionne maintenant comme des prêtres qui se tiennent en présence de Dieu, qui Le servent avec le nom de Dieu sur leur front, et qui se tiennent en présence de Dieu et voient Son visage. Donc, une fois de plus, le langage sacerdotal en rapport avec le tabernacle et le temple dans l'Ancien Testament s'applique maintenant, non pas à un groupe séparé de prêtres, mais à tout le peuple de Dieu qui fonctionne comme des prêtres qui servent Dieu en Sa présence. Un dernier point, le numéro 7. C'est le 7ème, j'ai dû trouver le 7 dans l'Apocalypse.

Mais la septième est au chapitre 22 et au verset 5. Il n'y aura plus de nuit, ils n'auront plus besoin de la lumière de la lampe ni de la lumière du soleil, car le Seigneur Dieu les éclairera. En d'autres termes, il semble que la lampe qui éclairait le temple n'est plus nécessaire maintenant, car Dieu Lui-même éclaire et éclaire le temple de la Nouvelle Jérusalem. Donc, toutes ces choses, la formule de la Nouvelle Alliance au chapitre 21-3, qui anticipe la Nouvelle Alliance de Dieu avec Son peuple, le fait que

Jean s'appuie sur Ézéchiel 40-48, qui concerne le temple reconstruit, mais il l'applique maintenant au peuple de la Nouvelle Jérusalem.

Les pierres sur le pectoral du grand prêtre en 21:19 et 20 symbolisent la fonction sacerdotale de tout le peuple de la Nouvelle Jérusalem. Le fait que l'or soit le métal dominant dans la Nouvelle Jérusalem est le reflet du rôle clé de l'or dans la construction du tabernacle et du temple. La forme cubique de la ville rappelle la forme du Saint des Saints.

Les gens exercent leur ministère sacerdotal avec le nom de Dieu écrit sur leur front, ils servent Dieu en sa présence, ils le voient face à face, rappelant la fonction des prêtres dans l'Ancien Testament. Et maintenant, Dieu donne de la lumière à la Nouvelle Jérusalem. La présence glorieuse de Dieu remplit la Nouvelle Jérusalem de telle sorte qu'il n'y a plus besoin d'une lampe pour l'éclairer.

Tout cela suggère que la Nouvelle Jérusalem d'Apocalypse 21 et 22, qui symbolise et signifie principalement le peuple lui-même, est cohérente avec l'emploi du langage de Paul. Or, toute la Nouvelle Jérusalem est un jardin-sanctuaire où Dieu demeure avec son peuple, en accomplissement du temple et du tabernacle de l'Ancien Testament, mais aussi des attentes prophétiques d'un temple reconstruit, Ézéchiel 40-48, mais aussi en accomplissement de l'intention originelle de Dieu pour la création, que Dieu demeure avec son peuple sur la terre. Et maintenant, nous trouvons Dieu demeurant avec son peuple sur une nouvelle terre.

Mais sa demeure s'étend désormais sur toute la surface de la ville et sur toute la création, de sorte qu'il n'y a pas besoin d'un temple séparé. Et pour ajouter à ce que nous avons déjà dit, une des raisons pour lesquelles il n'y a pas besoin d'un temple séparé est que le tabernacle et le temple qui les nécessitaient en premier lieu ont été supprimés. C'est-à-dire que la première création affectée par le péché, Genèse chapitre 3, c'était la méchanceté humaine, c'était la rébellion humaine et la désobéissance qui exigeaient en premier lieu un tabernacle et un temple.

Lorsque nous avons étudié l'Ancien Testament, nous avons constaté que l'une des caractéristiques du tabernacle et du temple était que la manière dont ils étaient structurés limitait la présence de Dieu autant qu'elle la rendait accessible. Oui, le temple était le lieu où Dieu demeurait avec son peuple, mais la manière dont il était construit limitait en quelque sorte la présence de Dieu de sorte que Dieu demeurait principalement dans le Saint des Saints, et seul le souverain sacrificateur pouvait y entrer une fois par an. Nous constatons maintenant que tout le peuple de Dieu a accès à la présence de Dieu à tout moment.

Ainsi, ce qui exigeait un temple, le péché, le mal et l'ancien ordre, a maintenant disparu. Jean dit que l'ancienne création, les anciens cieux et la vieille terre ont disparu, et la mer n'existe plus. Il n'y a plus de deuil, de pleurs et de douleur.

Pourquoi ? Parce que les causes de cette situation ont été supprimées. La chose même qui nécessitait un tabernacle et un temple, la première création, le péché et le mal, a été supprimée, de sorte qu'il n'y a plus besoin d'un temple ou d'un tabernacle séparé. Dieu peut maintenant demeurer directement avec Son peuple, tout comme Il l'a fait lors de la première création dans Genèse 1 et 2. Ainsi, le but du tabernacle et du temple a finalement été réalisé dans la Nouvelle Jérusalem d'Apocalypse 21 et 22.

De plus, l'intention de Dieu pour sa création dans Genèse 1 et 2 a maintenant atteint son apogée à travers le long processus de l'histoire rédemptrice, trouvant maintenant son but et son accomplissement ultime dans la Nouvelle Jérusalem d'Apocalypse 21 et 22. Là où Dieu habite maintenant immédiatement et directement avec son peuple dans une nouvelle création. Or, cela soulève une question intéressante qui intrigue et interroge la plupart des gens, en particulier ceux qui appartiennent à certaines traditions théologiques.

Et à la lumière de tout ce que nous avons dit, pas seulement dans Apocalypse 21 et 22, mais dans l'Ancien Testament et dans d'autres textes de l'Ancien Testament, ainsi que dans les textes du Nouveau Testament que nous avons examinés en détail, la question est la suivante : le temple sera-t-il reconstruit ? Étant donné ce que nous lisons dans Ézéchiël 40-48, par exemple, et les attentes de l'Ancien Testament concernant un temple reconstruit, et étant donné le rôle joué par le temple, devrions-nous nous attendre à ce qu'un temple soit reconstruit dans le futur ? Devrions-nous nous attendre à ce qu'Israël reconstruise son temple, à ce que le système sacrificiel soit rétabli et à ce que le temple fonctionne et joue un rôle dans le futur ? Ma réponse à cela est que nous devrions peut-être le faire. Peut-être qu'un temple sera reconstruit. Peut-être qu'Israël reconstruira son temple d'une manière ou d'une autre.

Comme la plupart d'entre vous le savent, le Mont du Temple est actuellement occupé par les musulmans, et le Dôme et le Rocher rendent pratiquement impossible que cela puisse se produire dans l'état actuel des choses. Il est toutefois possible qu'un jour Israël reconstruise son temple et instaure à nouveau ses sacrifices. Mais je ne suis pas sûr que cela soit significatif pour la prophétie biblique.

Et encore une fois, compte tenu de ce que nous avons lu et de ce que nous avons vu en ce qui concerne le développement biblique et théologique du thème du temple, la fonction première du temple semble être de faire référence à la présence de Dieu auprès de son peuple et à l'extension de cette présence à toute la création et à la terre entière. Ensuite, nous voyons dans le Nouveau Testament que cela a été accompli par Jésus-Christ et son peuple. Et enfin et finalement dans la nouvelle création.

Et dans l'accomplissement des promesses et des prophéties du temple en Christ et Son peuple et dans la nouvelle création, un temple physique ne semble pas jouer de rôle. Pourquoi ? Parce que le but du temple a déjà été atteint. Le but du temple a maintenant été réalisé avec Dieu demeurant directement avec Son peuple en Christ dans l'Église par Son Esprit et puis un jour dans toute la création dans le nouveau peuple de Jérusalem.

Donc, à mon avis, cela rendrait inutile un autre temple physique. Pourquoi ? Maintenant que la réalité est arrivée, pourquoi voudraient-ils revenir au symbole, à la copie, à l'ombre qui l'a anticipée ? Maintenant que Dieu a manifesté sa présence dans la personne de Jésus-Christ, maintenant que Dieu demeure directement avec son peuple, et maintenant que sa présence va se manifester selon Apocalypse 21 et 22 dans l'intégralité de la nouvelle Jérusalem sans temple physique, pourquoi voudrions-nous revenir à un temple physique si le but est maintenant atteint ? Cela semblerait rendre inutile un nouveau temple physique séparé. Ainsi, même si un jour un autre temple peut être reconstruit à Jérusalem, je ne suis pas sûr que cela doive être considéré comme un accomplissement de la prophétie, car je vois Jésus-Christ et son église, l'accomplissement du temple tabernacle de Dieu, l'Éden demeurant avec son peuple, qui se consomme ensuite dans un espace physique dans la nouvelle création.

Il y a donc un aspect physique littéral dans l'accomplissement de la promesse, mais il ne s'agit pas tant d'un bâtiment physique que d'une création physique, comme Dieu l'a voulu dans Genèse 1 et 2. Pour citer Greg Beal, il l'a décrit de cette façon. Il a dit qu'une fois, alors qu'il était séparé de sa femme à l'étranger avant qu'ils ne se marient, il avait une photo d'elle et il la regardait fréquemment. Mais une fois qu'ils étaient réunis, il a dit : « À quoi bon regarder la photo tout le temps alors que j'ai la réalité ? » Et il a comparé cela au temple.

Pourquoi voudrions-nous revenir au temple physique alors que la réalité vers laquelle il nous a conduits est désormais là, est désormais une réalité, et c'est la demeure de Dieu avec son peuple ? Pour cette raison, peut-être qu'une fois de plus Israël reconstruira son temple, mais je ne suis pas sûr que cela ait quelque chose à voir avec la prophétie biblique. Car, si je comprends bien, maintenant que le but a été atteint, pourquoi le peuple de Dieu voudrait-il y retourner ? Pourquoi Dieu retournerait-il à l'ombre ou à la copie maintenant que la réalité a atteint son but et son accomplissement ? Maintenant, le thème suivant que je veux vous présenter et qui est à bien des égards lié au thème du temple, ainsi qu'à un certain nombre d'autres thèmes, est le thème de l'alliance ou des alliances.

Je commencerai par dire que l'alliance ou les alliances tout au long de la Bible constituent la structure fondamentale qui explique la relation de Dieu avec son peuple. Là encore, ce n'est pas tout à fait comme si on disait que c'est le thème principal, même si certains ont soutenu que c'est le cas, à commencer par Walter

Eichrot dans l'Ancien Testament, et d'autres ont soutenu que l'alliance est le thème principal ou le centre de la Bible. Mais à tout le moins, c'est la structure fondamentale qui explique la relation de Dieu avec son peuple tout au long de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Certains y voient le centre, mais si ce n'est pas le cas, c'est au cœur de la relation rédemptrice de Dieu avec son peuple. Il est donc important de consacrer du temps à ce sujet et de le considérer comme un thème théologique biblique et néotestamentaire important qui se développe tout au long de la Bible. Avant de l'examiner, la première question à se poser est peut-être : qu'est-ce qu'une alliance ? Et encore une fois, je ne veux pas passer trop de temps ni entrer dans les détails, mais qu'entendons-nous par alliance lorsque nous parlons de l'alliance ou des alliances dans la Bible ? En ce qui concerne les données lexicales, l'idée d'alliance tourne généralement autour du mot hébreu *berit*, ou du mot grec *diatheke* dans le Nouveau Testament ; ces deux mots sont généralement traduits par alliance et sont utilisés pour désigner la relation d'alliance que Dieu établit avec son peuple.

Bien que, comme nous l'avons mentionné dans d'autres contextes, nous ne pouvons pas nécessairement nous restreindre ou nous limiter à la présence de ce mot. C'est-à-dire que même dans les endroits où *berit* ou *diatheke* peuvent manquer dans l'Ancien et le Nouveau Testament, nous pouvons supposer que le concept d'alliance n'est pas présent. Nous ne pouvons pas supposer cela.

Il peut y avoir une alliance en cours, même dans le texte où les données lexicales ne sont pas présentes. Mais fondamentalement, une alliance est... Les spécialistes de l'Ancien Testament ont été particulièrement aidés par l'examen des anciennes alliances du Proche-Orient ancien et par la lumière que cela apporte aux données bibliques. Mais une alliance pourrait être décrite... Une façon de la décrire est qu'il s'agit d'une déclaration ou d'un accord formel qui détermine le cadre juridique d'une relation entre Dieu et son peuple.

Et cela est généralement confirmé ou établi par un serment. Ainsi, une alliance est une déclaration ou un accord formel qui détermine le cadre juridique de la relation entre Dieu et son peuple. Et encore une fois, cela est généralement confirmé ou établi par un serment.

Au cœur de l'alliance se trouve le fait que Dieu est considéré comme un roi qui noue une relation avec son peuple en l'adoptant comme ses enfants. Pour cette raison, certains érudits ont suggéré que partout où l'on trouve le langage de la famille dans l'Ancien et le Nouveau Testament, le père et les enfants sous-tendent l'hypothèse d'une relation d'alliance. Mais tout commence avec Dieu en tant que souverain, en tant que roi, qui noue une relation en adoptant son peuple comme ses enfants.

Et Il devient leur père. Ainsi, par exemple, pour anticiper, si vous vous souvenez d'une partie de l'alliance avec David, l'alliance davidique, je serai ton père, tu seras mon fils. C'est le langage de l'alliance où Dieu est le roi souverain qui entre dans une relation en devenant un père, et Il adopte Son peuple comme leurs enfants.

Ainsi, Dieu élit ou choisit son peuple. L'alliance est fondée sur l'élection ou le choix de Dieu. Cela suggère donc, du moins dans les alliances bibliques, que Dieu est le principal initiateur de l'alliance.

Les gens ne décident pas qu'ils veulent une alliance, alors ils vont vers Dieu et essaient de trouver une solution. Mais c'est Dieu qui établit gracieusement une relation d'alliance et prend l'initiative d'établir une relation d'alliance avec Son peuple. Or, dans un article très utile sur un chapitre consacré aux alliances dans un livre intitulé « Thèmes centraux de la théologie biblique », Scott Hafemann a isolé, en s'appuyant également sur d'autres, trois éléments d'une alliance.

Dans l'Ancien Testament en particulier, il dit, tout d'abord, que Dieu prend l'initiative de pourvoir gracieusement aux besoins de son peuple et d'établir une relation d'alliance. Ainsi, une fois de plus, Dieu est l'initiateur de l'alliance.

Dieu est celui qui pourvoit aux besoins de son peuple dans le cadre d'une relation d'alliance. Le deuxième élément est que l'alliance comporte des stipulations ou des obligations pour maintenir cette relation d'alliance. Ainsi, les parties impliquées dans l'alliance ont certaines obligations pour maintenir l'alliance et préserver la relation d'alliance.

Troisièmement, il y a les bénédictions et les malédictions de l'alliance qui découlent du respect ou du non-respect de la relation d'alliance. Il y aurait donc beaucoup à dire sur l'alliance, mais au moins, Dieu prend l'initiative et pourvoit gracieusement aux besoins des personnes qui sont dans une relation d'alliance. Deuxièmement, l'alliance comporte des obligations et des conditions pour maintenir cette relation d'alliance.

Et enfin, en rapport avec cela, il y a les bénédictions et les malédictions basées sur le respect ou le non-respect de l'alliance. Un élément très important de l'alliance, auquel nous avons déjà fait référence et que j'ai vu en rapport avec quelques autres thèmes, est probablement fondamental dans l'alliance : la relation d'alliance peut être résumée par la formule : je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Et nous l'avons vu dans Lévitique 26, versets 11 et 12.

Nous l'avons vu dans Ézéchiël 37, et dans plusieurs autres passages. Ainsi, cette expression « Je serai leur Dieu, ils seront mon peuple » semble être la formule qui résume et encapsule ce qui est au cœur de la relation d'alliance. Maintenant, juste

quelques questions liées à l'alliance ou aux alliances dans l'Ancien et le Nouveau Testament.

Une fois de plus, nous allons consacrer au moins une séance à examiner les preuves de l'Ancien Testament et à résumer très rapidement les alliances de l'Ancien Testament et la manière dont elles se développent, puis nous passerons la majeure partie de notre temps à examiner le développement des alliances du Nouveau Testament, en particulier la nouvelle alliance. Mais l'une des questions est de savoir combien d'alliances existe-t-il ? Il y a un large consensus sur la plupart des alliances, comme l'alliance conclue avec Noé dans Genèse 9, l'alliance conclue avec Abraham dans Genèse 12, et ensuite l'alliance conclue avec David, l'alliance mosaïque. Il y a un large consensus sur la plupart des alliances.

Mais l'une des principales questions que nous allons examiner est de savoir s'il y a eu aussi une alliance à la création. Nous avons évoqué cela brièvement plus tôt, mais il y a un certain désaccord quant au nombre d'alliances présentes dans l'Ancien Testament. Je ne veux ni n'espère résoudre définitivement cette question, mais je voudrais au moins poser la question : y a-t-il aussi eu une alliance à la création ? Une autre question importante est la relation entre toutes ces alliances. Traditionnellement, il y a eu deux approches.

Ces approches ne sont pas les seules, et il existe des variantes au sein de chacune d'elles. Ces deux approches ont même modifié leur vision des alliances. Mais traditionnellement, et historiquement, il y a eu deux approches de la relation avec les alliances. Le mouvement connu sous le nom de dispensationalisme a traditionnellement observé plus de discontinuité entre les alliances et plus de déconnexion entre certaines d'entre elles, en particulier en ce qui concerne la manière dont elles sont accomplies au niveau de l'Église.

Alors que le mouvement connu sous le nom de théologie de l'alliance a tendance à voir plus de continuité, qui n'est en fait qu'une seule relation d'alliance exprimée de diverses manières. Nous allons donc parler un peu de la relation entre les alliances. Devrions-nous voir plus de discontinuité ? Devrions-nous voir plus de continuité entre elles ? Ou peut-être devrions-nous voir des éléments de discontinuité et de continuité entre les alliances ? Pour nos besoins, les alliances sur lesquelles nous voulons nous concentrer, encore une fois, nous parlerons principalement dans la prochaine section de l'Ancien Testament, des alliances trouvées dans l'Ancien Testament, puis nous examinerons comment elles se développent et s'accomplissent dans le Nouveau.

Les principales alliances sur lesquelles la plupart des gens s'accordent sont l'alliance noachique, l'alliance conclue avec Moïse, pardon, Noé dans Genèse 9 ; l'alliance abrahamique, l'alliance conclue avec Abraham dans Genèse 12, 15, 17, 22 ; nous trouvons des références à cela. L'alliance davidique dans 2 Samuel 7, et nous

trouvons cela dans 1 Chroniques, dans certains des Psaumes, nous trouvons des références à l'alliance davidique. L'alliance mosaïque est l'alliance conclue avec Moïse.

L'alliance lévitique, une référence à l'alliance conclue avec Lévi et la prêtrise, est une chose sur laquelle je ne m'attarderai probablement pas. Et enfin, la Nouvelle Alliance, Jérémie chapitre 31 est la référence la plus explicite à la Nouvelle Alliance. Encore une fois, la question se pose : qu'en est-il de la création ? Y a-t-il une alliance ? Ou y a-t-il eu une alliance à la création ? Dans Genèse 1 et 2. Or, le mot alliance n'est pas utilisé ici, et c'est pour cette raison que certains ont conclu qu'il n'y avait pas d'alliance de création, tandis que d'autres, plus récemment, un livre publié il y a quelques années par Peter Gentry et Stephen Wellum intitulé *Kingdom Through Covenant*, soutient longuement qu'il y avait une alliance à la création dans Genèse 1 et 2. Quelle est la relation entre les alliances ? Je ne veux pas passer beaucoup de temps à décrire la relation spécifique entre les Alliances et l'Ancien Testament, mais permettez-moi de résumer.

Une fois de plus, Scott Hafeman, dans son article ou son chapitre sur les alliances dans *Central Themes*, un livre intitulé *Central Themes in Biblical Theology*, dit que l'Écriture témoigne d'une relation constante entre Dieu et son peuple tout au long de l'histoire de la rédemption, qui est formalisée et incarnée dans ses alliances successives. Je pense donc que c'est une façon utile de voir les choses. Bien qu'il existe plusieurs alliances différentes, celles de Noé, d'Abraham, de David, de Moïse, etc., toutes ces alliances sont probablement destinées à exprimer successivement une relation globale, la relation globale ou la relation d'alliance que Dieu établit avec son peuple.

Ainsi, encore une fois, les Écritures témoignent d'une relation constante entre Dieu et son peuple tout au long de l'histoire de la rédemption, relation formalisée et incarnée dans ses alliances successives. Dans la section suivante, nous allons donc examiner ces alliances successives dans l'Ancien Testament. Nous commencerons par examiner très brièvement Genèse 1 et 2 et nous demanderons si nous devons parler d'une alliance dans ces passages, puis nous passerons à l'ordre canonique et à l'ordre historique pour examiner brièvement les différentes alliances.

Quelles étaient-elles ? Quelle était leur fonction ? Et encore une fois, comment se préparent-elles à la manière dont elles s'accomplissent en Jésus-Christ et dans le Nouveau Testament.

C'est le Dr Dave Mathewson dans sa série de conférences sur la théologie du Nouveau Testament. Il s'agit de la huitième session sur le Temple dans Apocalypse 21-22.